

botanistes qui ont étudié la famille, on y fait rentrer à la fois les formes à feuilles entières et celles dont les feuilles possèdent un bord très finement lacinié.

Sur cette plante, mieux que sur toute autre peut-être, on voit que la grappe est toujours terminale et qu'elle prend naissance à l'opposé d'une feuille, à l'aisselle de laquelle un bourgeon se développe pour continuer la tige.

Cochinchine : Marais de Bao-chiang, 1881 « Giay dap nuoc » ; Thu-duc, n° 237 (*Pierre*) ; Poulo-condor et Lang-than (*D^r Thorel*) ; n° 362 (*Lefèvre*) ; Binh-dinh et Dinh, près de Baria (*Pierre*). — Annam : Qui-nhon, derrière la lagune, 1906 (*Orban*). — Cambodge : (*D^r Harmand*) ; Kampot, n° 469 : « Se rencontre dans les petits bosquets boisés disséminés dans les plaines de sable blanc de la région de Kêp. Stations peu nombreuses, fructifie rarement (*Geoffray*). » Diffère du type par des feuilles à limbe presque papyracé. — Laos : Bassin d'Attopeu, n° 47 (*D^r Harmand*).

N. phyllamphora. var. *pediculata* H. Lec.

Ovaires jeunes, plus ou moins globuleux, au sommet d'un pédicelle très net. — Laos : Bassin du Se-moun, province de Bassac : n° 47 (*D^r Harmand*).

9. H. LECOMTE. — Fleur et fruit des *Nepenthes*. — On décrit habituellement comme équivalentes les quatre pièces du périanthé des *Nepenthes*. Il est vrai que, sur les diagrammes, on en représente deux externes qui recouvrent les deux autres dans le bouton¹.

En réalité, comme H. Baillon² l'a déjà signalé en quelques mots, il n'y a pas seulement superposition de deux paires à deux autres dans le bouton, mais encore une dissemblance très nette des deux paires de lobes. Baillon dit que les deux pièces externes sont plus minces, semblent être des pétales et sont

1. Eichler, *Blüthen Diagramme*, II, p. 228.

2. H. Baillon, in *Bull. Soc. linn.*, 1886, p. 553.

glabres à l'exception de la ligne médiane non recouverte dans le bouton par les pièces externes. Nous avons observé d'autres différences.

Les deux pièces internes des fleurs σ sont plus longues et plus étroites que les deux autres, atténuées nettement à la base en une sorte d'onglet et souvent émarginées au sommet. Elles ne nous ont pas paru plus épaisses que les deux autres, comme le dit Baillon, et, de plus, elles ne sont glabres en aucune partie de leur face externe.

Les deux lobes externes sont généralement obovés, plus larges et plus courts que les premiers, non émarginés au sommet, ni atténués en une sorte d'onglet à la base.

Nepenthes Geoffrayi H. Lec.

	Lobes internes.	Lobes externes
Longueur.	5 μ	4.1 μ
Largeur.	2.5 μ	3.8 μ

Que les pièces externes soient plutôt des sépales et les pièces internes plutôt des pétales, comme le pense H. Baillon, il ne nous est guère possible de l'affirmer. Ce qui est incontestable, c'est que les deux paires de pièces sont différentes par la forme et que les deux internes sont nettement recouvertes dans le bouton par les deux externes qui alternent avec elles.

Les lobes du périanthe des fleurs ♀ nous ont paru habituellement plus longs et plus étroits que ceux des fleurs σ ; de plus ils ne présentent pas, au même degré que les fleurs σ , les différences de forme signalées plus haut.

Chez plusieurs espèces, et en particulier chez *N. Geoffrayi* H. Lec., beaucoup de fleurs et, en particulier, celles qui sont situées au sommet de la grappe, présentent une augmentation des lobes du périanthe, par rapprochement des bractéoles et leur interposition entre les lobes normaux. Le nombre des pièces est souvent de cinq ou même de six; mais il faut ajouter que les lobes surajoutés sont toujours plus étroits et parfois plus courts que les autres.

Sur une inflorescence de la même espèce, nous avons rencontré une fleur σ formée très nettement par la soudure de

deux autres, avec un périanthe de sept lobes et une colonne staminale unique dans sa partie inférieure, mais élargie plus haut pour se terminer par deux renflements couverts d'anthères et bien distincts, malgré leur rapprochement et leur coalescence sur la face de contact.

L'ovaire des *Nepenthes* et, en particulier des *N. Thorelii* H. Lec. et *N. phyllamphora* Willd., comprend quatre carpelles alternes avec les pièces du périanthe et portant une saillie placentaire longitudinale sur leur ligne médiane. Cette situation du placenta n'avait pas échappé à Baillon¹. Les quatre placentas, en se développant vers l'intérieur, constituent chacun une cloison longitudinale; ces quatre cloisons vont se mettre en contact suivant l'axe de l'ovaire, sans se souder, et, dès ce moment, l'ovaire se trouve divisé en quatre loges; les ovules sont insérés sur les deux faces des placentas. Le fruit provenant de cet ovaire s'ouvre suivant les lignes de suture des carpelles et, par conséquent, les lignes de déhiscence sont superposées aux lobes du périanthe. Il en résulte que le fruit est une capsule nettement septicide et non pas, comme on le dit, loculicide. De plus les placentas sont situés, non sur le bord des carpelles, mais sur une saillie médiane de ces dernières. L'étude d'une section transversale de l'ovaire jeune montre nettement que la nervure médiane de chaque carpelle correspond, non pas à la ligne de déhiscence, mais à la saillie placentaire.

10. F. GAGNEPAIN. — **Essai d'une classification des *Abutilon* d'Australasie.** — De Candolle (*Prodr.*, I, p. 467), classe les *Abutilon*, dont il fait une simple section des *Sida*, d'une manière très sommaire, en adoptant, pour seule et unique coupe, le nombre des carpelles; c'est ainsi que ses *Oligocarpæ* n'ont dans chaque fleur que 5-8 carpelles, que ses *Polycarpæ* possèdent 9 carpelles et plus. Miquel (*Fl. Ind. Bat.*, I, pars 2, p. 143), suit cet exemple et fait même deux groupes de ses

1. H. Baillon in *Bull. Soc. linn.* 1886, p. 553.